

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 60 (1973)
Heft: 1: Israel

Artikel: Lady Davis "Amal"-Berufsschule (Vocational School) in Tel Aviv :
Architekt Ram Karmi Architects Co. Ltd.

Autor: Karmi, Ram
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

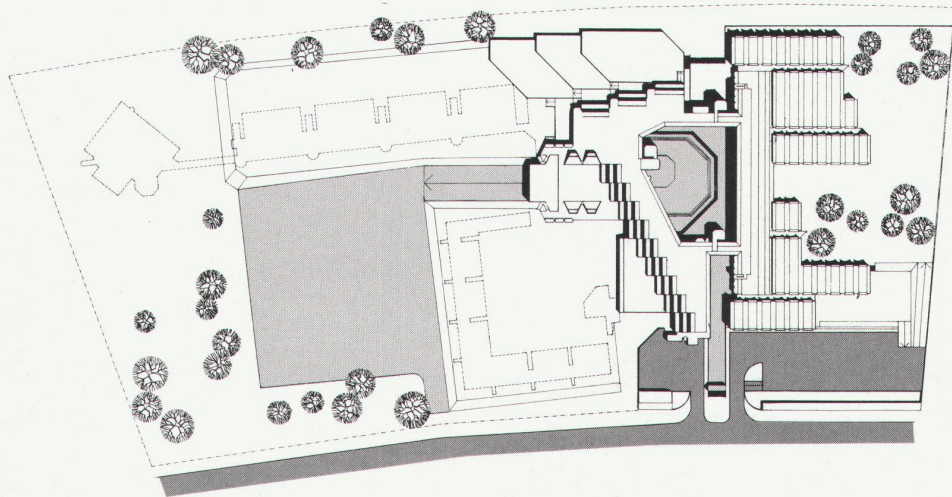
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1 In den Ecken des Innenhofs steht jeweils ein (jedesmal anders gestalteter) Sitz- und Kletterhügel aus Betonwürfeln

1 Les angles de la cour intérieure sont dotés de cubes en béton qui s'entassent, chaque fois différemment, offrant détente et parties d'escalade

1 In the corners of the inner courtyard there are play units of concrete cubes, each one of different design

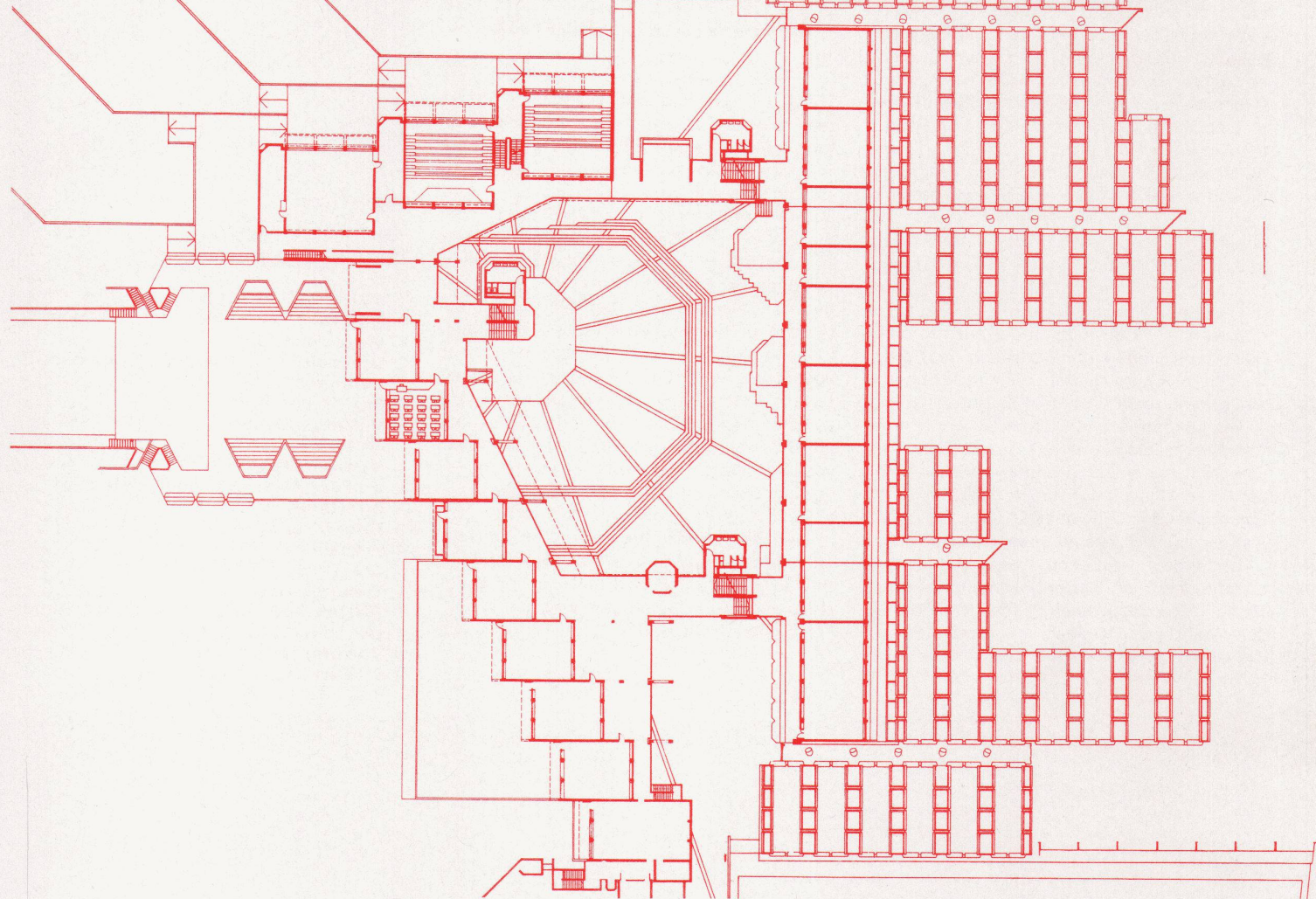


Architekt: Ram Karmi Architects Co. Ltd.
Fertiggestellt 1972

Die Idee zur Lady Davis «Amal» Vocational School kommt aus meinen persönlichen Erinnerungen: Ich dachte an meine eigene Schulzeit zurück und stellte fest, dass ich mich vor allem an den engen und zwanglosen Kontakt zwischen den Schülern ausserhalb der Klassenzimmer erinnerte. Ich gelangte daher zur Überzeugung, dass die Pausenplätze eine Schule prägen, und machte mich daran, einen Raum zu entwerfen, in dem dieser zwanglose Kontakt stattfinden kann.

Dieser Kern ist eine Piazza, die festlich, ungezwungen, ruhig, laut sein kann. Daran stossen die Elemente der Schule, die zum Gebrauch dieses Platzes anspornen: Mensa, Turnhallen, Werkstätten. Diese sollen den Schülern nach dem Unterricht zur Verfügung

Lady Davis «Amal»-Berufsschule (Vocational School) in Tel Aviv



stehen und so zu einem Gemeinschaftszentrum werden.

Die Piazza steigt zu einer Bühne an. Drei Treppentürme führen zu drei Reihen von Arkaden, die den Platz umschliessen, ihn in eine Art von Shakespeare-Theater verwandeln und dadurch die Vorbedingungen für ein ständiges Mit-einbezogen-Sein schaffen. Jeder merkt dauernd, was gespielt wird. Das ermutigt ihn, am Schulleben aktiv teilzunehmen. Diese Arkadengänge führen zu den übrigen Schulräumen. Ähnlich wie beim Negev Center in Beer Sheba wird die Schule so aus ihrer Isolation herausgelöst und ins Leben der Gemeinschaft eingegliedert. Sobald der Geist der Schule seinen Ausdruck in der Piazza gefunden hat, kann jedes weitere Element unabhängig zu der architektonischen Gestaltung finden, die ihm in

Grösse und Atmosphäre entspricht. So werden die Werkstätten zu «glorifizierten Fabriken», in die das Licht von oben durch ein umgestülptes Trichterdach (Barrel roof) einfällt, das wie ein Kamin wirkt und die natürliche Belüftung verstärkt. Die Labors bekommen Nordlicht wie Künstler-Ateliers. Die Klassenzimmer gehen nach Süden, Brise-soleil aus Beton halten die Sonne von den Sälen und den vorgelagerten Balkonen ab. Die Bibliothek und die Lesesäle sind nach Westen orientiert.

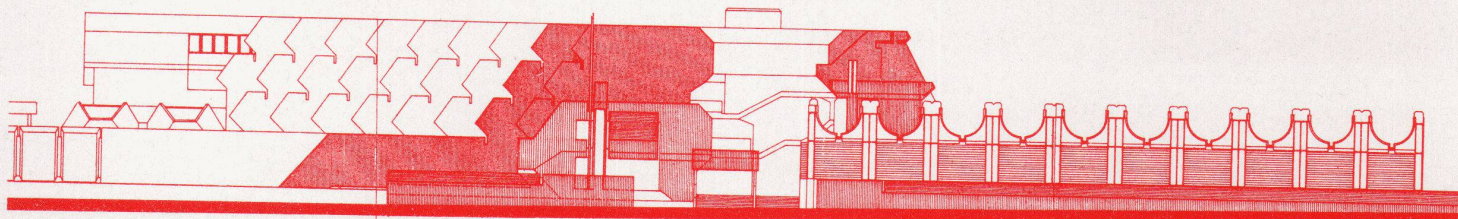
Die Behandlung der Gänge und Galerien ändert beständig, dadurch variiert auch ihre Atmosphäre. Die Schule kann den Bedürfnissen entsprechend in jede Richtung vergrössert werden. Dank ihres forumartigen Kerns verliert sie dadurch weder ihre Identität noch ihre Kohärenz.

Ram Karmi ■

F

L'inspiration pour l'école professionnelle «Lady Davis Amal» m'est venue en mer appelant mes années d'école: J'ai constaté que je me souvenais avant tout des contacts étroits et sans contrainte entre écoliers en dehors des salles de classe. J'ai acquis la conviction que les zones de récréation déterminent largement le caractère d'une école et me suis mis à développer un espace où ces contacts directs pouvaient être favorisés. Une fois le noyau de l'école ainsi conçu, tous les autres éléments pouvaient être organisés tout autour.

Ce noyau est constitué par une piazza, tantôt solennelle ou calme, tantôt débordante d'activités joyeuses. S'y rattachent les éléments scolaires qui incitent à faire usage de la place: cantine, salles de gymnastique, ateliers;



ces locaux sont à la disposition des étudiants après les cours et doivent constituer un véritable centre communautaire.

La piazza monte, se développe en une scène. Trois tours d'escaliers mènent à trois rangées d'arcades qui encadrent une place et la transforment en une sorte de théâtre shakespearien, conférant ainsi le sentiment d'une constante intégration. Chacun suit, à tout moment, ce qui se joue; cela l'incite à prendre activement part à la vie scolaire. Les arcades mènent aux autres locaux scolaires. A l'instar du centre du Néguev à Beer Sheba, l'école sort de son isolation et s'intègre à la vie communautaire. Dès que l'esprit de l'école se reflète dans la vie sur la piazza, tout autre élément peut se définir indépendamment de sa conception architectonique, en fonction de sa grandeur et de son caractère spécifique. C'est ainsi que les ateliers deviennent des « usines glorifiées » où la lumière pénètre par en haut, à travers un toit cintré agissant comme une cheminée et renforçant la ventilation naturelle.

Les laboratoires sont orientés vers le nord, tels des ateliers d'artiste. Les salles de classe s'ouvrent vers le sud; des brise-soleil en béton empêchent l'insolation directe des salles et des balcons en décrochement. La bibliothèque et les salles de lecture sont orientées vers l'ouest.

La conception des corridors et galeries varie constamment et, partant, l'ambiance qui y règne. L'école peut être agrandie de tous côtés, selon les besoins. Grâce à son noyau bien étudié, elle ne perdra ni son identité, ni sa cohérence. R.K. ■

E

The idea for the "Lady Davis 'Amal' Vocational School" is personal in inception. Recalling my own schooldays, I felt that the heart of a school day is the recess period, spent in a central yard.

This school core is a piazza that can be anything you like: festive, informal, quiet or noisy. Other elements are grouped around this yard. Three stairwells lead from the piazza to three tiers of access galleries enfolding and transforming the square into a sort of Shakespearean theatre, creating a condition of permanent involvement in school and community life. In turn, these galleries lead to all other school facilities. The school thus can become like one of the junctions in the Beer Sheba shopping centre. Once this core is set up, all the other elements can find their own architectural expression. Workshops and laboratories are illuminated in different ways in accordance with their functions. Classrooms face south and have concrete sunbreaks used as balconies. Lecture halls and libraries face west. Corridors and galleries vary in treatment yielding different atmospheres as one moves through the school. The school can expand in all directions as the need arises without losing its identity, thanks to the core-forum. The total effect is that of an Arab village, where diversity thrives within an over-all unity, owing to the basic building material: stone. Here it is concrete, repetitively used. R.K. ■



- 1 Gesamtansicht
- 2 Untersicht der Rundgänge um den Innenhof
- 3 Der Innenhof
- 4/5 Werkstätten

- 1 Vue générale
 - 2 Vue des galeries entourant la cour intérieure
 - 3 Cour intérieure
 - 4/5 Ateliers
- 1 General view
 - 2 Bottom view of passageways around the courtyard
 - 3 The inner courtyard
 - 4/5 Workshops



